

DU 16 MAI
AU 16 AOÛT 2009

DOSSIER DE PRESSE

VOYAGES

1820-2009

pittoresques

NORMANDIE

musée des Beaux-Arts de Rouen
musée Malraux - Le Havre
musée des Beaux-Arts de Caen

**RELATIONS AVEC LA PRESSE
nationale et internationale**

HEYMANN, RENOULT ASSOCIÉES

Sarah Heymann et Eléonore Grau
29, rue Jean-Jacques Rousseau
75 001 Paris
Tél. : 01 44 61 76 76 / Fax : 01 44 61 74 40
e.grau@heyman-renoult.com

Documents téléchargeables sur le site :
www.heyman-renoult.com

**RELATIONS AVEC LA PRESSE
régionale**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN

Anne Bernardo
Tél. : 02 31 30 47 76 / Fax : 02 31 30 47 80
abernardo@ville-caen.fr

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Virgil Langlade
Tél. : 02 35 71 28 40 / Fax : 02 35 15 43 23
vlanglade@rouen.fr

MUSÉE MALRAUX - LE HAVRE

Heymann-Renoult Associées
Tél. : 01 44 61 76 76 / Fax : 01 44 61 74 40
e.grau@heyman-renoult.com

Communiqué de presse 4

Présentation du projet 6

- 1. La Normandie romantique à Rouen 7
- 2. La Normandie monumentale au Havre 8
- 3. La Normandie contemporaine à Caen 10
- Abécédaire 12

Activités proposées en parallèle des expositions 13

Liste des visuels disponibles pour la presse 18

Musées

- Le musée des Beaux-Arts de Rouen 22
- Le musée Malraux du Havre 23
- Le musée des Beaux-Arts de Caen 24

Une exposition d'intérêt national 25

Partenaires de l'exposition 26

Catalogue 27

Carte de la Normandie 28

Informations pratiques 29



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction des musées de France.
Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Voyages pittoresques, 1820-2009

du 16 mai au 16 août 2009

ROUEN

1. La Normandie romantique

LE HAVRE

2. La Normandie monumentale

CAEN

3. La Normandie contemporaine

Pour la première fois le musée des Beaux-Arts de Rouen, le musée Malraux du Havre et le musée des Beaux-Arts de Caen s'associent afin d'organiser, un événement de grande ampleur. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et la Communication / Direction des musées de France.

Les trois expositions, présentées simultanément dans les trois musées, sont consacrées à l'illustration du territoire normand et de ses cinq départements. Articulées autour de séries d'images (albums de lithographie dans la première partie du XIX^e, volumes illustrés d'héliogravures à la fin du XIX^e et commandes photographiques au XX^e siècle), elles mettent en évidence les motifs qui ont nourri la perception visuelle et culturelle de la Normandie.

Cet événement permet de retracer l'évolution des techniques artistiques (peinture, lithographie, photographie, héliogravure), mais aussi les transformations du regard et les changements dans les choix iconographiques (des monuments historiques aux paysages industrialisés et aux édifices de la reconstruction). Il permet également de s'interroger sur la notion de pittoresque au cours des deux siècles passés, depuis son apogée à l'époque romantique jusqu'à sa remise en question dans l'art contemporain.

Musée des Beaux-Arts de Rouen

Centré sur la période romantique, le volet présenté à Rouen réunit cent quarante peintures, aquarelles, dessins et estampes. Il illustre le rôle décisif joué par les artistes britanniques dans l'exploration de la Normandie, de Bonington et Cotman jusqu'à Turner. L'exposition réserve une large place aux magnifiques estampes conçues pour les grandes descriptions illustrées de la période, des *Voyages pittoresques et romantiques* du baron Taylor auxquels contribuent Bonington, Géricault ou Isabey, jusqu'aux recueils transposant les aquarelles que Turner réalisa le long de la Seine. À travers l'iconographie de certains des sites les plus fameux de la région (Rouen, Caen, l'abbaye de Jumièges, le Mont Saint-Michel...) traités en peinture, par l'aquarelle ou par l'estampe, l'ensemble restitue l'extrême richesse d'un sentiment du pittoresque centré sur la poésie des monuments anciens.



John Sell Cotman, *La Fontaine de la Crosse, Rouen*, vers 1822-30, crayon graphite, plume et encre brune, lavis brun. Londres, British Museum

Musée Malraux du Havre

L'exposition présente près de 145 photographies, héliogravures et livres illustrés. Elle nous invite à redécouvrir l'étonnant imagier de Lemâle, véritable chef-d'œuvre éditorial de la photographie.

Invention du XIX^e siècle, la photographie devient rapidement un formidable outil pour reproduire les paysages et les monuments. Il faut néanmoins attendre les années 1880 pour voir ce médium conquérir l'édition, à la suite de considérables progrès techniques. Séduit par les livres illustrés de la période romantique, le Havrais A.G. Lemâle se lance dans un projet fou : réunir dans une publication les sites les plus dignes d'intérêt et les plus pittoresques des cinq départements normands. Il s'attache les services de photographes qui sillonneront tour à tour les villes et les campagnes de la région. Parues dans les somptueux volumes de la *Normandie Monumentale et Pittoresque* (1892 à 1899), les photographies nous font redécouvrir les monuments les plus emblématiques de la région, mais nous révèlent également une pléiade de petits manoirs, églises de village, châteaux et cimetières de cette Normandie secrète exaltée par Guy de Maupassant et Barbey d'Aurevilly.



Médéric Mieusement, *Evreux. Cathédrale Notre-Dame, pinacles et contreforts de la façade nord*, 1888, photographie. Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Musée des Beaux-Arts de Caen

L'exposition du musée des Beaux-Arts de Caen présente quelque 150 photographies réalisées par une trentaine de photographes en s'appuyant sur le thème de la commande photographique, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours.

Elle offre en particulier un large panorama de la photographie de paysage contemporaine en rassemblant de longues séries d'images illustrant la Normandie. En effet depuis bientôt trente ans, les photographes explorent les paysages naturels, construits ou industrialisés en cherchant à concilier exigences descriptives et propositions esthétiques.

Cette sélection ne pouvant s'envisager sans un prolongement actuel, trois nouvelles commandes photographiques viennent enrichir l'exposition, les artistes retenus étant Vincenzo Castella, Rut Blees Luxemburg et Joachim Mogarra.



© Jem Southam, *Vaucottes, Seine-Maritime*, 2005, photographie.

Commissariat général : Lucie Goujard, docteur en Histoire de l'art, université Lille 3

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



Alexandre-Evariste Fragonard,
Grand escalier de l'église de Gravelle,
1824, lithographie.
Collection particulière

Si *La Normandie monumentale et pittoresque* de Lemàle est à l'origine de ce triple projet d'exposition, c'est que cette publication est née dans un contexte régional particulier qui invite à poser plus largement la question du « pittoresque normand ». Avec un patrimoine médiéval exceptionnel et grâce aux travaux d'érudits passionnés comme Arcisse de Caumont, la région a joué dès les années 1820 un rôle central dans le développement d'une histoire de l'art du Moyen Âge et dans la prise en compte des qualités patrimoniales des monuments anciens. Elle est l'objet tout au long du XIX^e siècle d'un nombre exceptionnel de descriptions illustrées et s'est trouvée plus qu'aucune autre associée à la vogue des albums pittoresques. L'ouvrage de Lemàle est l'aboutissement de cette tradition mais renouvelle le genre en recourant pour la première fois à des illustrations obtenues par reproduction photomécanique. Par le biais de la photographie contemporaine, la Normandie est aujourd'hui encore très fortement impliquée dans des travaux qui prennent pour point de départ un territoire. D'où l'idée d'interroger l'image de la région sur une longue période, en puisant dans les fonds des institutions normandes qui conservent aujourd'hui dans ce domaine des collections d'une richesse insoupçonnée. Bien plus qu'une juxtaposition de vues topographiques, si belles soient-elles, les trois volets de *Voyages pittoresques (1820-2009)*, invitent à méditer sur ce qui fait le caractère d'un lieu et, au-delà, sur ce qui détermine la perception d'un territoire et de son histoire.

1. La Normandie romantique

Musée des Beaux-Arts de Rouen

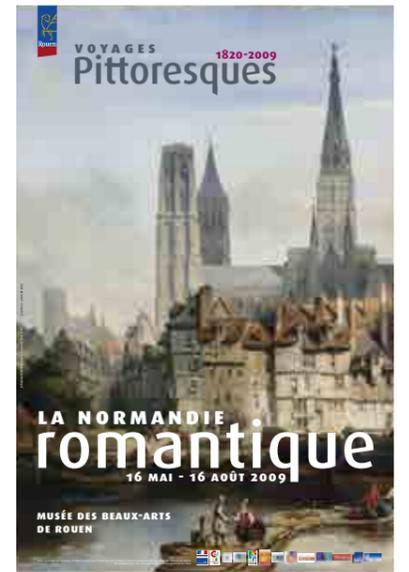
Avec plus de cent quarante œuvres, l'exposition du musée des Beaux-Arts de Rouen témoigne de l'extraordinaire fascination que – de Bonington à Delacroix – les sites normands ont exercée sur les artistes entre 1820 et le Second Empire. Alors que poètes et savants ont engagé le combat pour la réhabilitation de l'architecture médiévale, cet attrait est longtemps lié au patrimoine monumental de la province : pendant des décennies, ce sont les villes anciennes, les grands sanctuaires à demi ruinés et les vestiges de l'époque féodale qui attirent avant tout les peintres, les aquarellistes et les graveurs, même si un intérêt nouveau pour les motifs côtiers émerge au même moment.

En 1820 et 1825, Taylor et Nodier inaugurent avec deux somptueux volumes consacrés à la Normandie l'entreprise éditoriale des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*. A.-E. Fragonard, J.-B. Isabey, Bonington ou Géricault contribuent à son illustration : ils offrent des monuments normands une vision poétique extraordinairement inspirée et composent en même temps l'un des premiers grands manifestes en faveur de l'architecture du Moyen Âge et de la Renaissance. L'ouvrage est tout à la fois une chronique historique et un somptueux recueil d'illustrations qui tire parti d'un procédé dont le développement en France est alors tout récent : la lithographie. L'approche pittoresque, qui s'emploie à suggérer l'enracinement des monuments dans une histoire locale, contribue très largement à forger l'image de la Normandie dans la première moitié du siècle.

De Bonington et Cotman à Turner, les artistes britanniques sont nombreux à parcourir la province, dès la chute de l'Empire. Leur contribution à la vogue des descriptions illustrées est décisive. Une importante suite d'eaux-fortes d'après Cotman paraît sous le titre d'*Architectural Antiquities of Normandy* en 1822. Bonington et d'autres aquarellistes britanniques contribuent à l'illustration des *Excursions sur la côte et dans les ports de Normandie* paru en 1823. En 1834, Turner fait paraître le premier volume de ses *Wanderings by the Seine* qui transpose en noir et blanc une somptueuse série d'aquarelles réalisées entre Le Havre et Rouen. Bien d'autres publications anglaises paraissent à la même époque, alors que Samuel Prout, Henry Edridge, Thomas Shotton Boys, David Roberts ou William Parrott sillonnent les villes anciennes de la région dans la première moitié du siècle. Esthétiquement sensibles au pittoresque des cités normandes, ils éprouvent un intérêt particulier pour le passé de l'ancien duché, lié à l'épopée de Guillaume le Conquérant. Avec une riche suite d'œuvres d'aquarelles, de peintures et d'estampes par Bonington, Cotman, Boys ou Callow, l'exposition leur réserve une place centrale, alors qu'avec les peintures du Hollandais Bosboom ou de l'Italien Canella, ils témoignent d'une aura de la province qui se prolongera bien au-delà de l'époque romantique. L'exposition s'attache à suggérer la richesse de l'exploration topographique entreprise à l'époque romantique en confrontant tableaux (Dauzats, Delacroix, Isabey...), aquarelles, dessins, estampes et livres illustrés. En se penchant sur l'iconographie de certains des sites les plus fameux de la Normandie ancienne – Rouen, Caen, Jumièges ou le Mont Saint-Michel – elle met en lumière les variations que la notion de pittoresque subit au cours du siècle.

Une sélection de photographies anciennes rappelle la place de la province dans le développement du nouveau procédé.

Diederik Bakhuys
Commissaire de l'exposition



William Parrott,
L'église Saint-Laurent à Rouen,
vers 1840, huile sur papier.
Rouen, musée des Beaux-Arts

Présentation du projet



2. La Normandie monumentale

Musée Malraux du Havre

L'entreprise lancée par Taylor et Nodier en 1820 s'achève en 1878 avec l'édition du dernier volume des *Voyages pittoresques et romantiques* dans l'ancienne France, consacré à la Basse-Normandie. Pendant 58 ans, les éditeurs auront mobilisé de très nombreux artistes, les chargeant de sillonner toutes les régions de France, pour dessiner et lithographier les sites les plus pittoresques du pays.

Entre temps, en pleine apogée de cette vaste entreprise éditoriale, naissait la photographie (1839), qui n'allait cesser d'être perfectionnée jusqu'aux années 1850. Beaucoup plus précise que le dessin et la gravure, celle-ci allait devenir un formidable outil pour reproduire les œuvres d'art, l'architecture, les paysages. L'État ne s'y trompe pas qui organise la mission héliographique (1851) formant, au terme des campagnes, une inédite série d'images artistiques sur le patrimoine monumental réalisées grâce au procédé du calotype.

Seule subsiste alors l'immense déception de ne pouvoir adapter la photographie à l'édition. Il faut attendre les années 1870 pour que soit commercialisées les premières reproductions photomécaniques du célèbre marchand d'art Goupil, suivi par l'héliographeur Paul Dujardin. Et ce n'est que dans les années 1880 qu'apparaît le premier procédé typographique (la similigravure).

L'alliance des deux techniques (similigravure dans le texte et héliogravure en planche hors-texte) permet alors d'envisager l'accomplissement d'un rêve déjà ancien, celui du remplacement définitif de la gravure par les nouveaux procédés. Après quelques essais éditoriaux, l'héliogravure et la similigravure donnent naissance à une série d'ouvrages illustrés par la photographie. Mêlant le réalisme photographique à l'effet de l'eau-forte, l'héliogravure offre, au-delà de la restitution hautement précise des détails, une vision particulièrement poétique.

Ces réalisations éditoriales s'inscrivent dans l'héritage direct du renouveau des campagnes de restauration des monuments français depuis Mérimée et Viollet-le-Duc. Parmi les chantiers, l'un d'entre eux va particulièrement émouvoir l'opinion publique : la restauration du Mont Saint-Michel par Edouard Corroyer (1872-1888) - puis Petitgrand - et donner lieu à une iconographie originale (relevés, dessins, lithographie, photographie).

Si l'éditeur le plus connu de ces publications est, à cette époque-là, l'éditeur d'art parisien A. Quantin, le plus extraordinaire ouvrage de ce genre réalisé est sans conteste la publication de l'éditeur havrais A.-G. Lemâle sur la Normandie. Par son ampleur, *La Normandie monumentale et pittoresque* constitue l'apogée d'un projet ambitieux, porteur d'une voie résolument moderne par l'intégration du procédé photographique au livre de luxe mais terriblement ancré aussi, par sa forme, dans la tradition bibliophile de la fin du XVIII^e et de la première moitié du XIX^e siècle.

C'est au tout début des années 1890 que Lemâle, connu au Havre pour son imprimerie commerciale, entreprend de devenir éditeur d'art et réalise ses premiers ouvrages illustrés. Installé photographe professionnel au Havre depuis 1870, Emile Letellier, connu pour ses campagnes photographiques archéologiques et monumentales en Seine-Maritime propose vraisemblablement à l'éditeur d'entreprendre ce que lui-même tente depuis les années 1860 : concevoir une publication scientifique offrant le recensement, la description et les vues photographiques de tous les sites et monuments de la Normandie.



Henri Magron,
Le Mont-Saint-Michel. Le Cloître, intérieur,
1899, photographie.
Archives Départementales de la Manche

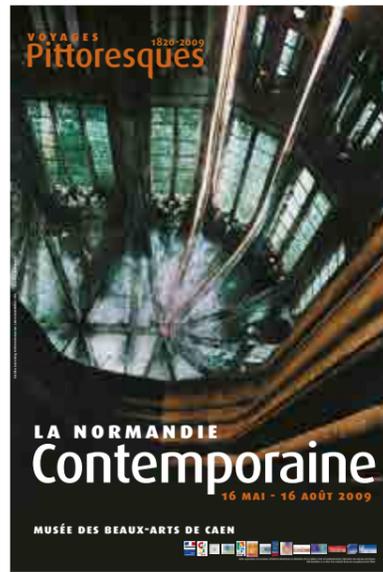
Lemâle donne alors au projet une dimension supplémentaire en concevant l'idée d'une publication historique et hautement luxueuse. À l'instar de Taylor et Nodier qui ont recours à de nombreux artistes, il fait appel à pas moins d'une centaine d'auteurs et de photographes sur place. Mais l'aventure est rythmée par une suite d'événements tragiques face auxquels Lemâle démontre une étonnante ténacité pour mener le projet à son terme. Après le décès d'Emile Letellier qui n'aura pu accomplir que le premier tome, il sollicite l'aide de Georges Douthwaite dans l'Eure, mais celle surtout de Paul Robert, photographe attaché à la Commission des monuments historiques qui disparu lui aussi prématurément, sera remplacé par le photographe pictorialiste caennais Henri Magron. Entièrement absorbé par la réalisation de cette édition, Lemâle déclare par ailleurs faillite en 1896, mais relève son entreprise pour faire aboutir finalement le dernier volume en 1899. Il lui aura donc fallu au total sept ans pour mener à bien son ambitieux projet.

La Normandie monumentale et pittoresque de Lemâle doit être considérée comme le chant du cygne d'une certaine idée de la publication de « sites et paysages », qui trouve ses racines à la fin du XVIII^e siècle. Elle inaugure par contre l'ère d'une édition d'art à la fois scientifique et luxueuse qui connaît son apogée au XX^e siècle. (ex : éditions Zodiaque, Citadelles et Mazenod).

L'exposition du Havre sera essentiellement consacrée à la fabuleuse entreprise de Lemâle. Elle retracera la genèse de ce projet, et s'attachera à en faire découvrir les principaux acteurs.

Les 145 photographies et héliogravures présentées nous transporteront également sur les chemins connus ou secrets de cette Normandie qu'exaltaient encore peu de temps auparavant Barbey d'Aurevilly ou Guy de Maupassant.

Lucie Goujard, Annette Haudiquet, avec l'aide de Didier Mouchel,
Pôle Image Haute-Normandie, et de Bernard Chéreau, ARDI Photographies Caen
Commissaires de l'exposition



3. La Normandie contemporaine

Musée des Beaux-Arts de Caen

Exposition organisée par le musée des Beaux-Arts de Caen avec le concours de Pôle Image Haute-Normandie (Rouen) et du centre d'art Le Point du Jour (Cherbourg-Octeville).

Considérant l'importance prise par la photographie contemporaine dans la vision du territoire, l'exposition organisée au musée des Beaux-Arts de Caen présente un choix d'œuvres réalisées par des artistes ayant su examiner et renouveler la tradition d'une représentation photographique de la Normandie. Largement évoquée par les expositions de Rouen et du Havre, l'existence d'une iconographie du « pittoresque » en Normandie au XIX^e siècle conduit fort logiquement à reporter cette question sur les problématiques artistiques actuelles.

Prenant la commande publique comme fil directeur, l'exposition commence par un rappel de la Mission héliographique de 1851, avec la présentation de photographies réalisées par Hippolyte Bayard et, dans son sillage, par Médéric Mieusement (Commission des monuments historiques). La photographie à vocation touristique effectuée au début du XX^e siècle pour la SNCF (Noël Le Boyer) et pour les éditions Horizons de France (Georges-Louis Arlaud) ainsi que les commandes liées à la reconstruction après-guerre (Lucien Hervé pour la Ville du Havre et Henri Salesses pour le MRU, ministère de la reconstruction et de l'urbanisme) relèvent d'une section historique où la photographie de paysage est surtout considérée pour sa valeur d'usage et pour ses applications pratiques.

Issues d'une commande initiée par la Mission photographique de la Datar (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) au début des années 1980, la série *Bord de mer* de Gabriele Basilico et les vues des plages du débarquement d'Alain Ceccaroli constituent cependant un nouveau point de départ pour l'exposition. Référence déterminante pour une renaissance de la photographie documentaire de paysage en France, la Mission de la Datar s'inscrit dans une tradition photographique plus large, en particulier celle qui fut réactivée aux États-Unis avec la réévaluation de la photographie moderniste dans l'art contemporain, mais aussi avec la focalisation sur des paysages transformés par les activités humaines, témoin d'un déplacement des préoccupations patrimoniales vers les faubourgs des villes et l'architecture vernaculaire.

Dans cette nouvelle tradition, la visée descriptive, l'absence d'effets et le retrait du photographe vont de pair pour engendrer de longues séries d'images dont le « style documentaire », en apparence neutre, prend valeur d'instrument critique. Peu ou prou, les artistes se sont appropriés cette question essentielle que formulait Bernard Latarjet à propos de la Mission photographique de la Datar : « Comment adapter les formes de notre perception au rythme de l'évolution actuelle du paysage ? » Avec ses images « posées », réfléchies, dénuées d'anecdote, la Datar apparaît à elle seule comme un manifeste du paysage photographique contemporain.

Le périurbain, l'industriel, les espaces vacants, en un mot l'œuvre de l'homme gouverne désormais les choix iconographiques des artistes. L'esthétique contemporaine néglige volontiers les sujets convenus et rejette les effets pittoresques trop galvaudés de la photographie d'illustration. Cette indifférence aux attributs conventionnels du pittoresque, le choix d'une



© Thibaut Cuisset,
Près de Londinières, Seine-Maritime,
2006, photographie.

littéralité descriptive et la préférence donnée aux lieux « sans qualité » caractérisent dès lors la nouvelle sensibilité paysagère. Depuis plus de trente ans maintenant, les photographes contemporains, partant de cette remise à plat, inventent de nouvelles poétiques, n'hésitant pas à monumentaliser les espaces et à renouveler les points de vue. Comme s'il s'agissait, pour une nouvelle génération de photographes, de reconstruire, à partir des acquis théoriques et formels d'une esthétique « documentaire », les moyens d'un ré-enchantement de la représentation de la nature, sans abdiquer pour autant devant l'exigence critique.

Offrant un large panorama de la photographie de paysage contemporaine, l'exposition réunit des œuvres réalisées pour le Conservatoire du littoral ou dans le cadre d'un Observatoire photographique du paysage. Avec la légitimation progressive de la photographie dans le champ culturel et artistique, de très nombreuses photographies présentées dans l'exposition sont issues de résidences d'artistes initiées par la Ville du Havre, le Pôle Image Haute-Normandie et le centre d'art Le Point du Jour.

Cette sélection ne pouvait s'envisager sans un prolongement actuel. C'est ainsi que trois nouvelles commandes de créations photographiques (Rut Blees Luxemburg, Joachim Mogarra, Vincenzo Castella) viennent enrichir l'exposition, chacune interrogeant à sa façon la pertinence de la notion de « pittoresque » dans le monde d'aujourd'hui.

Artistes présentés

Hippolyte Bayard, Médéric Mieusement, Georges-Louis Arlaud, Noël Le Boyer, Henri Salesses, Lucien Hervé, Gabriele Basilico, Alain Ceccaroli, Olivier Mériel, Gilles Saussier, Andrea Keen, Elger Esser, John Davies, Matthias Koch, Antoine d'Agata, Jean-Luc Chapin, Jem Southam, Mathieu Pernot, Benoît Grimbert, Thibaut Cuisset, Gérard Dalla Santa, Christophe Bourguedieu, Véronique Ellena, Patrizia Di Fiore, Michael Kenna, Maxence Rifflet, Rut Blees Luxemburg, Joachim Mogarra, Vincenzo Castella

Caroline Joubert, Didier Mouchel, David Benassayag
Commissaires de l'exposition

Eau-forte (apparue au XV^e siècle)

Technique de gravure en creux sur métal utilisant l'acide nitrique (eau-forte) comme mordant. Désigne toute gravure creusée sur une plaque de métal par une technique indirecte. Avec une pointe on dessine sur le vernis protecteur de façon à ce que les parties de la plaque métallique ainsi dénudées soient creusées par l'acide et puissent ensuite recevoir l'encre avant l'impression sous presse.

Héliogravure (mise au point puis considérablement améliorée entre 1851 et 1879)

Procédé photomécanique de gravure qui consiste à faire agir la lumière à travers un cliché photographique sur une plaque de métal sensibilisée (recouverte d'une émulsion argentique et bichromatée) ; puis on procède comme une eau-forte.

Similigravure

Procédé photomécanique utilisant le principe de la trame (décomposition de l'image en points pour restituer les demi-teintes) appliqué au cliché photographique reproduit sur la plaque ; puis on procède comme une gravure sur bois.

Lithographie (inventée en 1796 à Munich par Aloys Senefelder)

Procédé de gravure à plat sur pierre fondé sur le principe d'opposition entre les corps gras et l'eau. Sur une pierre calcaire lisse et poreuse, préparée chimiquement, on dessine l'image à l'aide d'un crayon gras ou d'un pinceau ou d'une plume trempés dans de l'encre lithographique. Le gras de l'encre se fixe sur la pierre et retiendra l'encre grasse d'impression, évacuée par ailleurs des zones vierges lorsque la pierre sera passée sous l'eau.

Calotype

Désigne les premiers procédés de photographie sur papier mis au point notamment par W. Henry Fox Talbot et H. Bayard dès 1839. Le négatif était lui aussi produit sur papier. Utilisé sans préparation, il laissait apparaître le grain sur l'image l'assimilant à une estampe.

Activités proposées par les musées en parallèle des expositions

Musée des Beaux-Arts de Rouen

Visites commentées

Dimanches 24 et 31 mai, 7, 14, 21 et 28 juin, 5, 12, 19 et 26 juillet, 16 août à 16h

Tarif : 3,80€ ; gratuit pour les moins de 18 ans

Visite traduite en langue des signes

par l'association Liesse, samedi 6 juin à 15h

Nuit des musées

Samedi 16 mai

Visites commentées à 20h et 21h30

Visite et entrée gratuites

Midi-musées

11, 12, 18 et 19 juin à 12h30

Tarif : 3,80€ ; gratuit pour les moins de 18 ans

Cycle de conférences

• *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* de Taylor et Nodier par Ségolène Le Men, professeur d'histoire de l'art, université de Paris Ouest
Jeudi 4 juin à 18h30

• *Les artistes britanniques en Normandie, 1815-1860* par Diederik Bakhuys, conservateur au musée des Beaux-Arts de Rouen
Jeudi 11 juin à 18h30

• *La construction de la Normandie au XIX^e siècle* par François Guillet, docteur et chargé de cours à l'université de Lille 3
Jeudi 18 juin à 18h30

Cinéma-musées

• *Pas à pas* : un film de Christophe Guérin
2007, Super 8/Mini-DV, couleur, 17'22
Musique : Olivier Labbé

Pas à pas est le résultat d'une démarche – deux marches – qui mêle structurellement l'acte de filmer et celui de marcher : parcourir une distance prévue en filmant un métrage prévu. Le résultat est une vidéo en forme de diptyque réalisé à partir de deux films tournés en Super 8 lors de marches effectuées dans le pays de Caux en 1999 et 2001.

• *Paysage imposé* : un film de Pierre Creton
Support : Mini-DV (noir et blanc)

Durée : 50 minutes

Paysage imposé n'est pas une simple visite au lycée agricole d'Yvetot mais une expérience pour éprouver ou pour faire éprouver quelque chose du paysage entre le familier et le remarquable, entre le quotidien et l'historique.

Mardi 2 juin – 19h

Auditorium du musée des Beaux-Arts

Entrée libre

Stage de pratique artistique

8 au 10 juillet, 10h-12h

Pour les 6-12 ans, tarif : 22,95€

Rencontre avec les enseignants

Mercredi 27 mai, 14h30-16h30, sur inscription au rectorat au 02 32 08 91 00

Concert

Mélodies romantiques

Berlioz, Delibes, Bizet

Proposé par la classe de chant de Sophie Aguessy du Conservatoire de Rouen.

Dimanche 7 juin à 11h30

Jardin des sculptures

Entrée libre

Activités proposées par les musées en parallèle des expositions

Musée Malraux - Le Havre

Visites commentées de l'exposition

• Tous les dimanches à 15h et à 17h. (Pas de visite à 17h le 31 mai)

Un moment en famille : tous publics. Une petite visite ludique et un atelier de pratique artistique pour petits et grands (durée 2h)
Dimanche 31 mai 16h30 : Atelier pittoresque

• Musée à la carte : une visite courte suivie d'un déjeuner en compagnie de la conférencière
14 mai, 18 juin : visite entre 12h15 et 12h45 suivie du déjeuner

• Musique à la carte : un petit concert dans le musée suivi d'un déjeuner en compagnie des musiciens

Jeudis 28 mai, 11 juin : concert entre 12h15 et 12h45 suivi du déjeuner.

Pour musée et musique à la carte, réservation une semaine à l'avance au 02 35 19 62 72

Animations tous publics

Petit journal de l'exposition

Une aide à la visite de l'exposition à utiliser à plusieurs vitesses. Des clés pour comprendre les techniques de la photographie et de l'héliogravure, repérer les sites et monuments, identifier les photographes.

Quelques pages, dédiées au jeune public proposent des histoires et des jeux.

Les voyages romantiques en Normandie

La bibliothèque Armand Salacrou fait écho à l'exposition Voyages pittoresques.

• La Bibliothèque sort de sa réserve les voyages romantiques en Normandie

En écho à l'exposition consacrée par le musée Malraux à la Normandie pittoresque et monumentale, présentation des principaux ouvrages illustrant la découverte des richesses monumentales de la Normandie au début du XIX^e siècle.

Bibliothèque A. Salacrou.

Mardi 26 mai, 18h. Inscription obligatoire.

• La Bibliothèque Armand Salacrou consacre ses tables thématiques au voyage pittoresque et au patrimoine normand : tous les ouvrages de cette sélection sont à emprunter !

Deuxième quinzaine de mai (du 19 au 30 mai)

• Le réseau des bibliothèques municipales consacre les séances du « temps des histoires » aux contes normands et à la découverte du patrimoine régional : ouvert à tous les enfants ! Horaires disponibles dans le programme culturel trimestriel des bibliothèques.
Du 26 au 30 mai

Normandie ! Contes et autres histoires pittoresques.

Du 16 mai au 16 août, tous les dimanches à 11h ou 16h30 : comédiens et conteurs se relayent dans l'exposition, parfois accompagnés de musiciens.

Pendant les vacances scolaires : un programme entre plage et musée.

Le programme de ces voyages pittoresques sera disponible dans le dépliant de l'exposition.

Deux auteurs deux films

• *Pas à pas* : un film de Christophe Guérin
2007 Super 8/Mini-DV couleur 17'22

Musique : Olivier Labbé

Pas à pas est le résultat d'une démarche – deux marches – qui mêle structurellement l'acte de filmer et celui de marcher : parcourir une distance prévue en filmant un métrage prévu. Le résultat est une vidéo en forme de diptyque réalisé à partir de deux films tournés en Super 8 lors de marches effectuées dans le pays de Caux en 1999 et 2001.

• *Paysage imposé* : un film de Pierre Creton
Support : Mini DV (noir et blanc)

Durée : 50 mns

Paysage imposé n'est pas une simple visite au lycée agricole d'Yvetot mais une expérience pour éprouver ou pour faire éprouver quelque chose du paysage entre le familier et le remarquable, entre le quotidien et l'historique.

Mercredi 27 mai à 18h

Cycle de cinéma en partenariat avec le cinéma Le Studio. Programme à l'accueil du musée et au cinéma Le Studio.

Un dimanche en Normandie avec les Normantalistes

Dans un site (encore tenu secret), on retrouve les points de vue et les lumières des photographies exposées. Une grande promenade,

en car de tourisme ou en voiture particulière, dans le sillage de photographes, dessinateur, graveur, conteurs, musicien... Avec leur aide et celle d'un petit guide, vous rassemblez photos, croquis, gravures, notes... dans votre journal/souvenir de cette expédition d'été. Les récoltes de cette journée exceptionnelle, rassemblées dans ce journal, pourront être diffusées sur un blog et des cartes postales.

Dimanche 14 juin : rendez-vous au musée à 7h. La journée est gratuite. Petit-déjeuner sur le site en option.

Programme détaillé et mise à disposition du Carnet/guide de la journée à l'accueil du musée à partir du 16 mai.

Réservation indispensable au moins dix jours à l'avance à l'accueil du musée

et au 02 35 19 62 72.- Gratuit avec participation pour les pauses « gourmandes ».

Conférences

Autour de l'exposition *Les voyages pittoresques. Normandie*

• *Voyages pittoresques*, par Lucie Goujard, docteur en Histoire de l'Art, commissaire général de l'exposition.

Jeudi 28 mai à 18h

• *Les campagnes photographiques en Normandie de 1851*, (première commande de l'Etat) à 1985, date de la commande de la Délégation à l'aménagement du territoire. Par Anne de Mondenard, Historienne du patrimoine (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine).

Jeudi 4 juin à 18h

• Deux photographes de *La Normandie monumentale*, Emile Letellier et Henri Magron par Annette Poussard, Bernard Chereau (ARDI Photographies) et Didier Mouchel (Pôle Image Haute-Normandie).

Jeudi 11 juin à 18h

• *Les artistes britanniques en Normandie, 1815-1860* par Diederik Bakhuys, conservateur au musée des Beaux-Arts de Rouen, commissaire de l'exposition *Voyages pittoresques. La Normandie romantique*.

Lundi 15 juin à 18h

Le détail de ce programme sera disponible dans le dépliant de l'exposition.

Ateliers

• Ateliers des jeunes : le mercredi de 14h à 16h ou pendant les vacances scolaires

En mai, les talents se conjuguent :

Paysages monochromes, 6-12 ans

Papiers froissés, tordus, pliés, travaillés en relief composent un paysage où la couleur s'impose seule. Atelier partagé par Gaëlle Cornec et Jeanne Busato.

Mercredis 6, 13, 20, 27 mai de 14h à 16h

En juin, 9^e art et Normandie monumentale

Atelier de bande dessinée, 6-12 ans

On imagine une bande dessinée sur fond de Normandie monumentale et d'histoires pittoresques et on se familiarise avec les codes de cet art avec l'aide de Gabriel Reis Mendonça et Gaëlle Cornec.

Mercredis 3, 10, 17, 24 juin de 14h à 16h

• L'été au musée, 6-12 ans

Les ateliers se succèdent entre l'exposition *Voyages pittoresques* et les œuvres des collections permanentes, peintures et sculptures. Cycles de trois jours par semaine, les mercredi, jeudi, vendredi de 10h à 12h
Programme détaillé disponible à l'accueil du musée début juin.

Cycles de plusieurs séances : 10,50€ la séance, demi-tarif pour les abonnés.

• Ateliers pour les adultes (14 ans et plus) : le samedi de 14h à 17h

Histoires pittoresques

Atelier de bande dessinée animé par Jérôme Sirou.

Supports de ces ateliers, les photographies de sites de l'exposition nourrissent l'imaginaire et structurent les images d'une bande dessinée. Le synopsis pourra puiser dans les histoires normandes et/ou pittoresques racontées au fil des mois d'été.

Samedis 9, 16, 23, 30 mai de 14h à 17h

Cycles de plusieurs séances : 11€ la séance, demi-tarif pour les abonnés et les étudiants.

Rencontre avec les enseignants : mercredi 20 mai à 15h (sur inscription au musée au 02 35 19 62 72)

Activités proposées par les musées en parallèle des expositions

Musée des Beaux-Arts de Caen

Caen monumental et pittoresque

Dessins et lithographies, XIX^e siècle
16 mai - 15 septembre 2009
En contrepoint de l'exposition est présentée, au Cabinet des estampes, une sélection d'œuvres issues pour la plupart de la collection du musée, des dessins et des lithographies illustrant les principaux sites et monuments de Caen.
Cabinet des estampes, entrée libre.

Conférences

- 4 mars, *Voyages pittoresques. Normandie 1820-2009*
Lucie Goujard, commissaire général de la manifestation
- 11 mars, *Les artistes britanniques en Normandie 1815-1860*
Diederik Bakhuys, conservateur au musée des Beaux-Arts de Rouen
- 18 mars, *Deux photographes de la Normandie monumentale*, Henri Magron et Émile Letellier Bernard Chéreau (Ardi Photographies) et Didier Mouchel (Pôle image Haute-Normandie)
- 25 mars, *Les campagnes photographiques en Normandie*
Anne de Mondenard (Médiathèque de l'architecture et du patrimoine)
Réservations Tél. : 02 31 30 40 85

Concerts

La Maîtrise de Caen, dirigée par Olivier Opdebeeck, propose trois programmes en relation avec les thèmes de chacune des expositions.

Josquin Desprez : Motets à la Vierge

Samedi 25 avril - 12h
Josquin Desprez (1450-1521) fut le contemporain de l'architecte Roland Leroux qui acheva la Cathédrale Notre Dame de Rouen, à laquelle ce premier programme est dédié.

Accès libre / Eglise Notre-Dame de la Gloriette
Fauré / Messenger : Messe des Pêcheurs de Villerville

Samedi 16 mai - 12h
Les villégiatures en Normandie sont évoquées par cette charmante Messe composée par André Messenger et Gabriel Fauré lors de vacances passées dans ce village à la fin du XIX^e siècle.

Accès libre / Eglise Notre-Dame de la Gloriette
Dupont - Tanguy : Chansons normandes
Samedi 6 juin - 12h. *Un concert exceptionnel au musée des Beaux-Arts de Caen.*

La Normandie contemporaine est illustrée par deux compositeurs nés à Caen : Gabriel Dupont (1878-1914) et Éric Tanguy. La Maîtrise présente deux programmes inédits : trois chansons normandes et *la Maison des dunes* de Dupont ainsi qu'une œuvre originale de Tanguy à partir du répertoire du chant populaire

Accès libre / Sur réservation : 02 31 30 40 85

Lectures

Promenade littéraire dans l'exposition avec Claudette et Jean-Bernard Caux.

Jeudi 11 juin, 13h / Dimanche 14 juin, 16h30
Lundi 15 juin, 18h / Vendredi 19 juin, 16h30
Samedi 20 juin, 16h30

Sur réservation : 02 31 30 40 85

Visites

Pour les adultes

• Visites commentées, 15h30 :
dimanches 17, 24, 31 mai, 7, 14, 21, 28 juin
en juillet : 1, 5, 6, 8, 12, 13, 15, 19, 20, 22, 26, 27, 29 ; en août : 2, 3, 5, 9, 10, 12, 16
et nocturne étudiant, 4 juin, 18h
Entrée libre

• Jeudi midi musée, 12h30
28 mai : *De la photographie documentaire à la photographie artistique*
4 juin : *Voyages pittoresques dans la photographie contemporaine*

• Visite pour le public sourd et malentendant
12 juin, 18h

À partir de 6 ans

• Visite animée, 28 juin, 15h

Ateliers

En famille

10h (4-6 ans), 14h (7-12ans)

14 juin : *La Normandie*

5 juillet : *Imagine ta Normandie*

(collage, photomontage)

Création libre

(adultes), 18h

• 28 mai : *Ombre et lumière*

Atelier précédé d'une lecture de la lettre de Maupassant à Flaubert par Marie-Odile Lainé

• 11 juin : *Ecrire avec le soleil*

Atelier précédé d'un échange avec une spécialiste de la photographie de l'Ardi

• 18 juin : *Normandie en Photomontage*

Réinterpréter le pittoresque normand à partir du travail de Joachim Mogarra

Samedi au musée

(7-12ans), 10h

13 juin : *Invente ta Normandie*

L'été au musée

(7-12ans) Un stage de trois demi-journées en matinée (9h45-12h30) ou l'après-midi (14h30-17h15) 6,7,8 juillet

Mercredi

(8-12ans), 14h30, 6, 13, 20 mai

Réservation nécessaire pour toutes ces activités (sauf visites commentées et nocturne étudiant) : 02 31 30 40 85

Nuit des musées

Samedi 16 mai de 18h à minuit

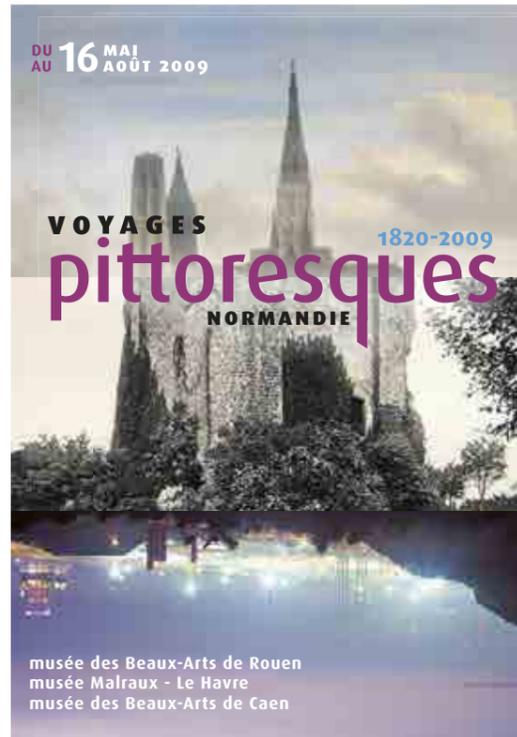
• Lectures de textes contemporains dans l'exposition par Marie Odile Lainé à 20h et 22h.

Entrée libre, inscription sur place le jour même

• Visites commentées dans l'exposition.
Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Liste des visuels disponibles pour la presse*

Affiche commune aux 3 expositions



* Autres visuels téléchargeables sur site internet www.heyman-renoult.com

Visuels 1 à 5 : musée des Beaux-Arts de Rouen



1. William Parrott
L'Église Saint-Laurent à Rouen,
vers 1840, huile sur papier.
Rouen, musée des Beaux-Arts



2. Alexandre-Évariste Fragonnard
L'Abbaye de Saint-Amand à Rouen,
1824, lithographie.
Collection particulière



3. Adrien Dauzats
Ruines de l'abbaye de Jumièges
1834, huile sur papier maroufflé sur toile.
Rouen, musée des Beaux-Arts



4. John Sell Cotman
La Fontaine de la Crosse, Rouen,
vers 1822-30, crayon graphite, plume et encre brune, lavis brun.
Londres, British Museum



5. Johannes Bosboom
Rouen, le quai de Paris
1839, huile sur toile.
Amsterdam, Rijksmuseum



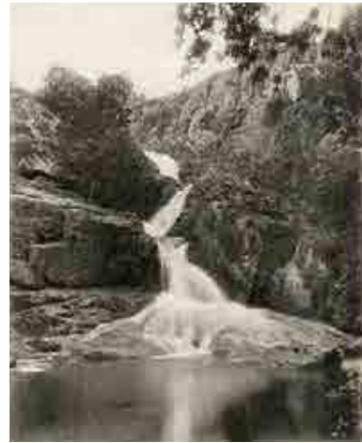
6. Ambrose Poynter
L'Église Saint-Sauveur à Caen,
vers 1835, plume et encre brune, lavis brun, aquarelle.
Londres, British Museum

Visuels 7 à 12 : musée Malraux, Le Havre



7. Henri Magron
Le Mont-Saint-Michel. La Barbacane et la Porte du Roi
1899, héliogravure en couleurs. Tiré à part de *La Normandie Pittoresque et Monumentale*, consacré au Mont-Saint-Michel
Collection Pagneux, Saint-Germain-le-Vasson

8. Émile Letellier
Église et château d'Eu
1893, héliogravure.
Pôle Image Haute-Normandie



9. Jean-Eugène Durand (1845-1926)
La Grande Cascade à Mortain
1899, héliogravure.
ARDI Photographies, Caen

10. Paul Robert
Château de Falaise
1895, héliogravure.
ARDI Photographies, Caen



11. Henri Magron
Église de Silly-en-Gouffern (Orne)
1896, héliogravure.
Pôle Image Haute-Normandie

12. Blot-Blanquart Evrard
Cathédrale de Bayeux. Portail de droite
vers 1853, calotype.
ARDI Photographies, Caen

Visuels 13 à 18 : musée des Beaux-Arts de Caen



13. © Rut Blee Luxembourg
Faith in Infrastructure I, Mont-Saint-Michel,
2008, photographie.

14. © Vincenzo Castella
Rouen,
2008, photographie.



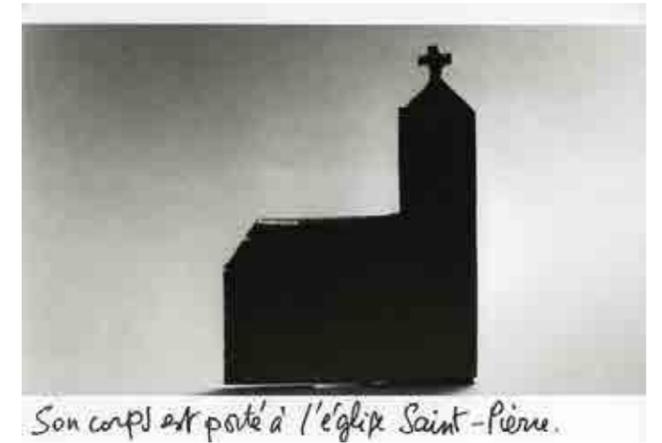
15. © Jem Southam
Vaucottes, Seine-Maritime,
2005, photographie.

16. © Thibaut Cuisset
Près de Londinières, Seine-Maritime,
2006, photographie.

en attente de l'image en meilleure résolution



17. Matthias Koch
Carrousel, Arromanches-les-Bains
2001, tirage numérique sur papier argentique.



Son corps est posé à l'église Saint-Pierre.

18. © Joachim Mogarra,
Série Tapisserie de Bayeux (extrait)
2008, photographie.

Le musée des Beaux-Arts abrite l'une des plus prestigieuses collections publiques de France réunissant peintures, sculptures, dessins et objets d'art de toutes écoles, du XV^e siècle à nos jours. Pérugin, Gérard David, Clouet et Véronèse constituent les premiers grands jalons d'un parcours qui se prolonge avec un ensemble exceptionnel de peintures du XVII^e siècle : il compte des chef-d'œuvre de Rubens, Caravage, Velázquez, Vouet, La Hyre, Poussin, Le Sueur...

Les salles consacrées à l'art du XVIII^e siècle confrontent des peintures de Fragonard, Boucher et Hubert Robert, des sculptures et des objets d'arts.

Par la richesse du fonds, par l'ampleur des mouvements artistiques représentés, par la présence d'œuvres de référence des plus grands maîtres d'Ingres à Monet, le musée est un temple de la peinture du XIX^e siècle : Géricault, Delacroix, Corot, Gustave Moreau, Degas ou Monet y sont représentés par certains de leurs chefs-d'œuvre, alors que la donation de François Depeaux (1909) a établi à Rouen la première collection impressionniste de France hors de Paris. Modigliani, Dufy et les frères Duchamp ouvrent les collections du XX^e siècle, qui se développent essentiellement autour du groupe de Puteaux, puis de l'abstraction (Vieira da Silva, Dubuffet, Nemours).

La rénovation de nombreuses salles, la mise en place d'un nouveau service des publics et une politique d'exposition audacieuse ont récemment contribué à revivifier l'image d'une institution qui avait fait l'objet en 1992-1994 d'une rénovation fondamentale : depuis plusieurs années, le musée a renoué avec des hausses de fréquentation.

Parmi les expositions présentées dernièrement, citons notamment *À travers le Miroir : de Bonnard à Buren ; Romantiques du Nord : C.D. Friedrich et J.C.C. Dahl ; Jeanne d'Arc : les tableaux de l'histoire ; Mère Geneviève Gallois ; Champs de Vision : œuvres monumentales du Fonds national d'art contemporain ; Trois siècles d'art brésilien : la collection Beatriz et Mario Pimenta Camargo ; Velázquez - Ribera, curieux philosophes ; Miroir du Temps. Chefs-d'œuvre des musées de Florence ; Bertran Berrenger ; Les Dessins français de la collection Philippe de Chennevières ; Histoires Naturelles ; Albert-Guillaume Démarest, la morosité délectable ; Alain Sonnevillle et Pierre-Claude De Castro, Appendices ; La Mythologie de l'ouest dans l'art américain, 1830-1940, Hommage à Tolmer, Charles Frechon, Georges Koskas...*

Le cabinet des dessins

Régulièrement exposés, souvent prêtés à l'extérieur, les dessins du musée des Beaux-Arts contribuent depuis longtemps au rayonnement de l'institution. Jouant de la complémentarité avec le fonds conservé à la Bibliothèque municipale, le cabinet d'arts graphiques riche de quelque dix mille feuilles bénéficie d'une réputation internationale, largement redevable à l'exceptionnelle donation d'Henri et Suzanne Baderou en 1975 : avec plus de cinq mille dessins, ce sont des pièces majeures de Vouet, Tiepolo, Ingres ou Degas qui ont alors rejoint le musée. Plusieurs événements ont permis de mesurer la richesse du fonds rouennais : mentionnons notamment l'exposition anthologique présentée à Washington, New York, Minneapolis et Malibu en 1980-1981 (*French master drawings from the Rouen Museum : from Caron to Delacroix*). Les dessins italiens ont récemment fait l'objet d'une luxueuse publication (*Grandi disegni italiani delle collezioni pubbliche di Rouen*, 2003).

Contrastant avec le centre moderne de la ville dessiné par Auguste Perret, le musée Malraux, inauguré en 1961 par André Malraux, est l'œuvre d'un architecte dissident de l'atelier de reconstruction, Guy Lagneau, associé à Raymond Audigier, Michel Weill et Jean Dimitrejevic. À la fois musée et maison de la culture (la première édifée en France), cet équipement, dont on fêtera le cinquantenaire dans deux ans, impose des conceptions radicalement novatrices en matière de muséographie.

Ancré face à la mer, le musée offre un volume lisse et transparent, assemblage de verre et d'acier, posé sur un socle de béton. Installé au-dessus du toit, le paralum en lames d'aluminium est une performance technologique de l'ingénieur Jean Prouvé.

Le Signal, sculpture de Henri Georges Adam, encadre de béton un fragment du paysage et souligne avec force la situation exceptionnelle de l'édifice à l'entrée du port. Récemment restructuré par Laurent Beaudouin, le bâtiment a gardé l'ouverture d'un espace inondé de lumière et la fluidité du projet initial.

Constituées à partir de 1845, les collections du musée ont d'abord été un reflet fidèle des différentes écoles de peinture européenne depuis la Renaissance. Mais au tournant du XX^e siècle, à la suite de plusieurs dons et legs importants, le musée devient un haut lieu de l'impressionnisme et du fauvisme.

En 1900, le frère d'Eugène Boudin, **Louis Boudin**, donne à la Ville du Havre le fonds d'atelier de l'artiste, soit 224 esquisses peintes sur toile, carton, panneau de bois, témoignages irremplaçables sur le travail en plein air quotidien du peintre.

Consciente qu'il convient de donner sa place à l'école impressionniste, la Ville du Havre achète très tôt des œuvres à Pissarro (*Le port du Havre*) et à Claude Monet (*Les Falaises de Varengeville, Le Parlement de Londres et Les Nymphéas*). Ce fonds est enrichi en 1936 par le legs de **Charles-Auguste Marande**, négociant en coton et grand amateur d'art, membre fondateur, avec Olivier Senn, Raoul Dufy et Georges Braque entre autres, du Cercle de l'Art moderne. Avec 63 peintures, 25 dessins et une sculpture, ce sont de nouvelles pièces impressionnistes (Renoir, Monet, Pissarro), mais surtout des œuvres fauves qui font leur entrée dans les collections du musée (Marquet, Kees van Dongen, Camoin).

En 1963, la veuve de **Raoul Dufy** lègue à la Ville du Havre, dont est originaire l'artiste, un ensemble de 70 œuvres de son mari. Cette collection couvre toute la carrière de l'artiste, de sa période impressionniste aux années 1940, et témoigne de la diversité de son art : peinture, dessin, tapisserie, céramique. La collection du musée est ponctuellement enrichie par des acquisitions qui complètent le fonds déjà constitué, soit avec des pièces du XIX^e siècle (Monet, *Fécamp bords de mer*, Courbet, *La Vague*), soit en l'ouvrant au XX^e siècle (Léger, Héliou, Villon, Dubuffet...).

Enfin, en 2004, le musée Malraux se voit très généreusement offrir, par donation d'**Hélène Senn-Foulds**, l'extraordinaire collection de son grand-père, Olivier Senn. Négociant de coton, amateur d'art et membre du Cercle de l'Art moderne comme Charles-Auguste Marande qu'il connaît bien, Olivier Senn a constitué sa collection de la fin du XIX^e siècle aux années 1930. Sa fine connaissance du milieu artistique lui a permis d'acquérir des œuvres majeures, parmi lesquelles des Courbet, Delacroix, Corot, mais surtout des impressionnistes tels que Renoir, Sisley, Monet, Pissarro, Guillaumin, Degas, des post-impressionnistes tel que Cross, des Nabis comme Sérusier, Vallotton, Bonnard et Vuillard, des Fauves comme Derain, Marquet et Matisse... Au total ce sont 71 peintures, 130 œuvres graphiques et 5 sculptures qui ont été données par Hélène Senn-Foulds, faisant désormais du musée Malraux le plus riche musée français, en dehors de Paris, en collections autour de l'impressionnisme.

Inauguré il y a deux siècles (le 3 décembre 1890) dans l'ancien Hôtel de ville, le musée des Beaux-Arts de Caen est situé au cœur du château de Guillaume le Conquérant dans un bâtiment résolument contemporain, construit en 1970 et rénové en 1994. Comptant parmi les plus importants musées en région, il offre un vaste panorama de la peinture occidentale du XV^e au XX^e siècle.

Temps fort de ses collections, les XVI^e et XVII^e siècles sont représentés par des chefs d'œuvre de la peinture italienne, française, flamande et hollandaise (Cosme Tura, Pérugin, Tintoret, Véronèse, Giordano, Guerchin, Nicolas Poussin, Simon Vouet, Philippe de Champaigne, Van der Weyden, Rubens, Snyders, Cornelisz van Haarlem, Adriaen Van Ostade, Jan Davidsz de Heem...).

Le XVIII^e siècle est illustré par de beaux portraits (Rigaud, Subleyras, Jouvenet, Tournières), des paysages (Boucher, Paret y Alcazar), des scènes mythologiques (Jeurat, Vien, Lagrenée) et religieuses (Gian Domenico Tiepolo). Le parcours se poursuit avec les peintres romantiques et réalistes (Géricault, Delacroix, Courbet) ainsi que les paysagistes du XIX^e siècle : Corot, Rousseau, Gustave Doré mais aussi Monet, Boudin et Lépine pour lesquels la Normandie fut un haut lieu d'inspiration.

S'ouvrant avec Vuillard, Bonnard, Marquet, Dufy et quelques œuvres cubistes, la collection XX^e siècle se déploie autour de grands thèmes tels l'allégorie, l'espace et la lumière (Soulages, Vieira da Silva, Balthus, Rebeyrolle, Joan Mitchell, Olivier Debré, Pincemin, Bioulès...).

Le cabinet des estampes renferme l'une des plus riches collections de gravures anciennes en France (Dürer, Callot, Rembrandt, Tiepolo, Piranèse...), plus de 53 000 pièces issues pour la plupart du fonds Mancel et présentées dans le cadre d'expositions temporaires.

Depuis 2007, le château accueille un ensemble de sculptures, destiné à se développer, œuvres de Bourdelle (*Grand Guerrier*), de Damien Cabanes et de Huang Yong Ping (*One Man, nine animals*) mis en dépôt par le Fonds national d'art contemporain.

Un musée ouvert à tous

Les collections permanentes du musée des Beaux-Arts de Caen sont en accès libre depuis le 1^{er} janvier 2005. Un signe fort en direction du public, invité à venir plus nombreux et plus souvent, d'autant que dans le même temps des propositions innovantes de découvertes des collections se mettaient en place : visite en famille, samedi libéré, atelier pour adultes, jeudi midi musée, visite nocturne pour les étudiants, atelier hors les murs, visite croquis...

Un programme d'expositions riche et varié

Le musée propose une dizaine d'expositions temporaires par an, alternant art ancien, moderne ou contemporain et peinture, dessin, estampe, photographie. Parmi les grandes expositions récentes citons : *Jean-Charles Langlois (1789-1870)*, *le spectacle de l'histoire ; Splendeur de Venise 1500-1600, peintures et dessins des collections publiques françaises ; L'Odyssée de Jim Dine, estampes 1985-2006 ; Charles Mellin, un Lorrain entre Rome et Naples ; En perspective, Giacometti, rencontre avec 15 artistes contemporains*. Depuis 2006, le musée organise en outre, sous le titre générique « L'œuvre en question », des expositions-dossiers permettant de mettre en lumière une œuvre de ses collections.

Communiqué de presse



Contacts presse

Département de l'information et de
la communication
01 40 15 80 55
service-de-presse@culture.gouv.fr

Direction des musées de France
Mission de la communication

Christine André
Attachée de presse
01 40 15 35 97
christine.andre@culture.gouv.fr

Musées en région Douze expositions ont reçu le label d'intérêt national

Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, a arrêté la liste des douze expositions qui recevront le label d'intérêt national en 2009.

Le label « exposition d'intérêt national » récompense chaque année les manifestations les plus remarquables par leur qualité scientifique, leurs efforts en matière de médiation culturelle et leur ouverture à un large public.

Les 12 expositions retenues pour le label 2009 sont les suivantes :

L'âme du vin chante dans les bouteilles

Bordeaux, musée d'Aquitaine, 20 juin – 20 octobre 2009

Max Ernst, le jardin de la France

Tours, musée des Beaux-Arts, 17 octobre 2009 – 18 janvier 2010

Charles Lapicque (1898-1998) - « Le Dérangeur »

Issoudun, musée de l'Hospice Saint-Roch, 7 mars – 1er juin 2009

Colmar, musée d'Unterlinden, 20 juin – 12 octobre 2009

Les Sables d'Olonne, musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, 20 décembre 2009 – 25 avril 2010

Le beau XVI^e : Chefs d'œuvre de la Sculpture en Champagne

Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 18 avril – 25 octobre 2009

Hypnos – Images et inconscients en Europe (1900-1949)

Lille, musée de l'Hospice Comtesse, 14 mars – 12 juillet 2009

Exposition organisée par le musée d'Art moderne de Lille Métropole

Les juifs et la Lorraine, un millénaire d'histoire partagée

Nancy, musée lorrain, 25 mai – 20 septembre 2009

Voyages Pittoresques 1820 – 2009

Rouen, musée des Beaux-Arts, *La Normandie romantique*, 16 mai – 16 août 2009

Le Havre, musée André Malraux, *La Normandie monumentale*, 16 mai – 16 août 2009

Caen, musée des Beaux-Arts, *La Normandie contemporaine*, 16 mai – 31 août 2009

Arles, le Rhône pour mémoire

Arles, musée départemental de l'Arles et de la Provence Antiques, 24 octobre 2009 – 19 septembre 2010

Juliette Récamier, muse et mécène

Lyon, musée des Beaux-Arts, 27 mars – 29 juin 2009

Mourez, nous ferons le reste. Les rites funéraires à Lugdunum

Lyon, musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, 8 décembre 2009 – 1^{er} décembre 2010

Alfons Maria Mucha (1860 - 1939)

Montpellier, musée Fabre, 20 juin – 20 septembre 2009

Maurice Denis et la Bretagne – la leçon de Pont-Aven

Pont-Aven, musée de Pont-Aven en co-production avec le musée départemental de la Roche-Jagu, 6 juin – 5 octobre 2009

Ces expositions, qui contribuent à la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le ministère de la Culture et de la Communication, bénéficient d'une subvention exceptionnelle de 15 000 à 50 000 euros de la direction des musées de France.

Paris, le 25 février 2009

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.



L'exposition *Voyages pittoresques, 1820-2009* est organisée par les villes de Rouen, Caen et le Havre. Elle a reçu le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Directions régionales des Affaires Culturelles de Haute-Normandie et de Basse-Normandie, des Régions Haute-Normandie et Basse-Normandie, du Conseil Général de la Seine-Maritime et du Conseil Général du Calvados.

Elle bénéficie du mécénat du CIC Banque BSD-CIN.

En partenariat avec France Bleu Haute-Normandie et Basse-Normandie, Télérama, La Tribune.



Ces trois expositions forment un événement unique en Normandie. Un catalogue de plus de 500 pages comprenant plus de 350 illustrations est édité à cette occasion.

Une sélection de 200 œuvres présentera les visions pittoresques monumentales de la Normandie en s'intéressant plus particulièrement aux objets éditoriaux. Les deux premiers volets (Rouen, Le Havre) permettent de mettre en lumière les motifs qui ont nourri cette perception pittoresque - notion autant usitée qu'indéfinie - pour interroger dans un troisième volet (Caen) sa réception contemporaine à travers une exposition et la présentation de travaux de commandes initiées sur ce sujet par les trois musées.

Essais

Avant-Propos MICHEL MELOT « Que reste-il du pittoresque ? »

ODILE PARSIS-BARUBÉ « La Fabrique du pittoresque (milieu XVIII^e - milieu XIX^e siècle) »

SÉGOLÈNE LE MEN « La Normandie en vignettes et l'édition illustrée : des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* de Taylor et Nodier aux keepsakes »

DIEDERIK BAKHUÿS « Les Artistes britanniques en Normandie »

FRANÇOISE BERCÉ « Prosper Mérimée et Arcisse de Caumont : le rôle de la Commission des Monuments historiques dans la sauvegarde des monuments »

JANNIE MAYER « Les grandes restaurations en Normandie au XIX^e siècle »

LUCIE GOUJARD « L'Album pittoresque photographique »

MARIE PESSIOT « Renouveau du livre illustré (1870-1900) »

ANNE DE MONDENARD « Les Campagnes photographiques en Normandie au XX^e siècle »

MICHEL POIVERT « Ruines du pittoresque : le paysage photographique contemporain »

Catalogue

DIEDERIK BAKHUÿS

LUCIE GOUJARD

CAROLINE JOUBERT, DAVID BENASSAYAG, DIDIER MOUCHEL

Catalogue de la triple exposition *Voyages pittoresques (1820-2009)* présentée aux Musées des Beaux-arts de Rouen, de Caen et au Musée Malraux du Havre du 16 mai au 16 août 2009.

Auteur(s) : Collectif, sous la direction de Lucie Goujard, commissaire générale

Coordination éditoriale : Musée des Beaux-Arts de Rouen

Parution : mai 2009

Format : Ouvrage relié, 30 x 25 cm

Langue : Français

Nombre de pages : 512 pages ; 350 ill.

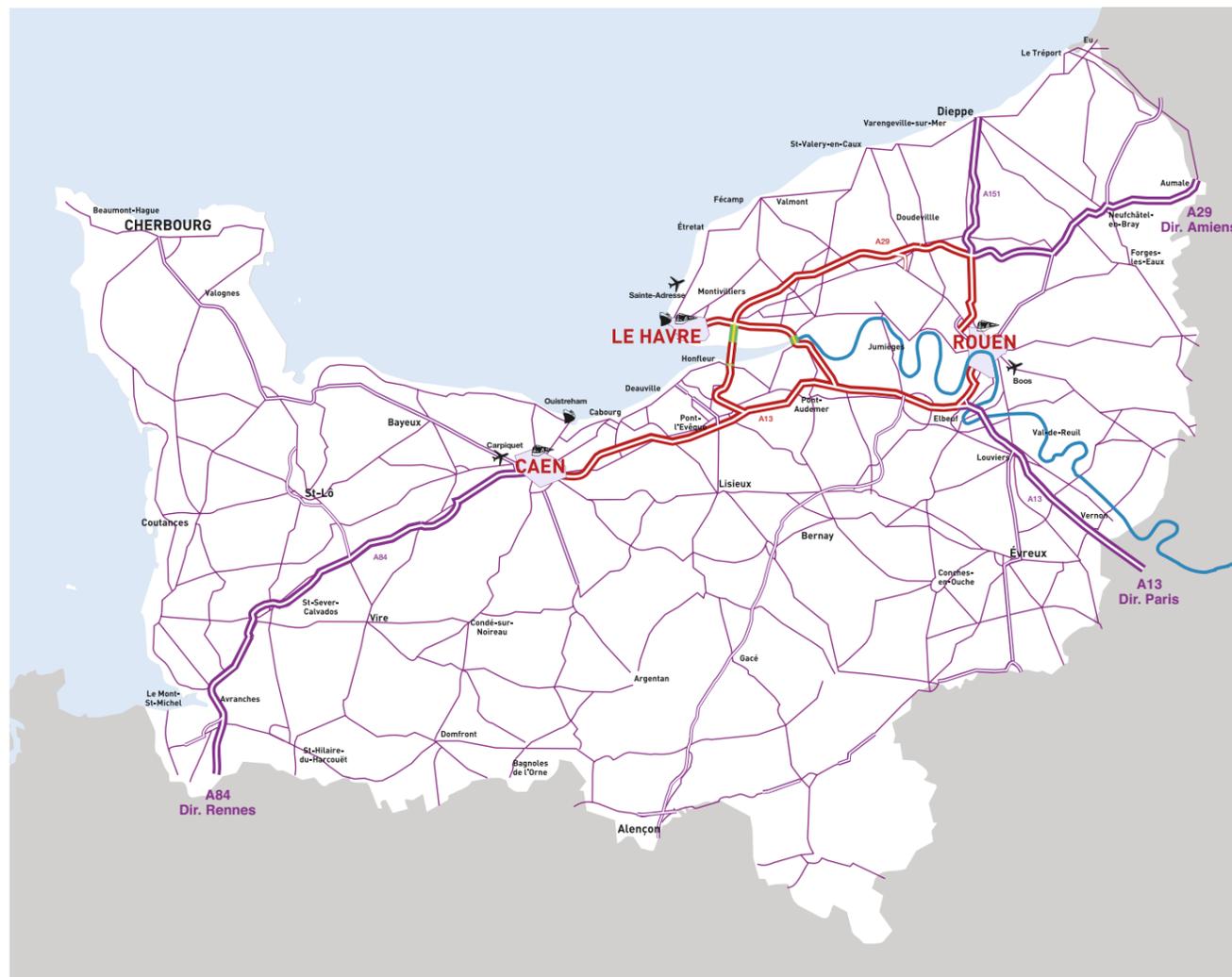
Tirage 5 000 ex.

Edition : SilvanaÉditoriale

Prix : 55 €

Connaissance des Arts hors-série, *Voyages pittoresques, 1820-2009*

Prix : 9 €



Musée des Beaux-Arts de Rouen

Esplanade Marcel-Duchamp

Tél. : 02 35 71 28 40

Ouvert de 10 h à 18 h

Fermeture de l'aile sud entre 13h et 14h

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 €

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et pour tous chaque premier dimanche du mois.

Fermé le mardi, 1^{er} janvier, 1^{er}, 8, 21 mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er}, 11 novembre et 25 décembre

Musée Malraux - Le Havre

2, boulevard Clemenceau - 76600 Le Havre

Tél. : 02 35 19 62 62

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 18h

Le samedi et dimanche de 11h à 19h

Fermé le mardi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 11 novembre et 25 décembre.

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 €

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et pour tous chaque premier dimanche du mois.

Musée des Beaux-Arts de Caen

Le Château - 14000 Caen

Tél. : 02 31 30 47 70

Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h

Fermé le mardi et certains jours fériés, 1^{er} janvier, Pâques, 1^{er} mai, Ascension, 1^{er} novembre, 25 décembre

Plein tarif : 5,20 €

Tarif réduit : 3,20 €

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et pour tous chaque premier dimanche du mois.

Pour voir les trois expositions

Les musées proposent le Pass « *Voyages pittoresques* ».

Une entrée plein tarif dans le premier site au choix donne droit au tarif réduit dans le second et à la gratuité dans le troisième.

RELATIONS AVEC LA PRESSE nationale et internationale

HEYMANN, RENOULT ASSOCIÉES

Sarah Heymann et Eléonore Grau

29, rue Jean-Jacques Rousseau

75 001 Paris

Tél. : 01 44 61 76 76 / Fax : 01 44 61 74 40

e.grau@heyman-renoult.com

Documents téléchargeables sur le site : www.heyman-renoult.com

RELATIONS AVEC LA PRESSE régionale

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN

Anne Bernardo

Tél. : 02 31 30 47 76 / Fax : 02 31 30 47 80

abernardo@ville-caen.fr

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Virgil Langlade

Tél. : 02 35 71 28 40 / Fax : 02 35 15 43 23

vlanglade@rouen.fr

MUSÉE MALRAUX - LE HAVRE

Heymann-Renoult Associées

Tél. : 01 44 61 76 76 / Fax : 01 44 61 74 40

e.grau@heyman-renoult.com